FIN 1978-DEBUT 1979 : UNE VAGUE DE FROID SUR L'EUROPE. OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES DANS LA SOMME PENDANT CETTE PERIODE.

Par X. Commecy

Le début de l'année 1979 a été marqué par une importante période de grands froids comme l'Europe n'en avait pas connu depuis plus de 15 ans (hiver 1962-1963). Comme toujours en de telles circonstances, un très important flux d'oiseaux hivernant habituellement dans les pays de l'Europe du Nord sont "descendus" vers le sud. Nous allons mettre en évidence les faits ornithologiques marquants notés pendant cette période dans la Somme puis essayer de montrer les rapports existant entre les températures enregistrées et les mouvements d'oiseaux.

LES FAITS ORNITHOLOGIQUES MARQUANTS

Cygne sauvage Cygnus cygnus : les 3 premiers Cygnes sauvages furent notés le 14 janvier. Le 16, ce sont 13 individus qui sont observés, dont 12 ensemble dans une mare de hutte, en compagnie de 9 Cygnes tuberculés C. olor. Les derniers Cygnes sauvages vus le furent le 28 janvier. Remarquons que cette espèce n'avait pas été observée dans la région depuis l'hiver 62-63.

Cygne de Bewick C. bewickii ; une seule occurence avec ce petit Cygne qui n'est qu'irrégulier dans notre région : 1 le 28 janvier au Hâble d'Ault.

Les Oies furent observées pendant les mois de janvier et février en nombre plus important que les autres années (Oie des moissons Anser fabalis : max. 84 le 11 février au Crotoy ; Oie rieuse A. albifrons : max. 220 le 17 février à Sailly-Flibeaucourt ; Oie cendrée A. anser : max. 130 le 11 février en baie de Somme ; ces chiffres concernent le stationnement). Notons qu'une Oie des moissons de la sous-espèce rossicus (sous-espèce des zones arctiques sibériennes) a été trouvée morte le 11 février ainsi qu'une autre de la même sous-espèce le 1er mars ; ce qui représente un trajet d'environ 4000km pour ces 2 individus. Selon Géroudet (1972), cette Oie n'aurait été observée que 2 fois en France, mais Cruon et Vielliard (1975) indiquent cette sous-espèce comme beaucoup plus fréquente dans notre pays depuis quelques années, du moins à l'est de notre région. Quelques Oies à bec court A. brachyrhynchus auraient été tuées pendant cette période par les chasseurs de la baie de Somme. Rappellons que cette espèce d'Oie n'atteint les côtes françaises que lors des hivers remarquablement froids.

Les effectifs de Canards de surface furent extrêmement importants cette année, les stationnements se faisant principalement dans la réserve de chasse de la baie de Somme. Environ 910 Canards siffleurs Anas penelope, environ 2000 Canards colverts A. platyrhynchos et environ 2500 Canards pilets A. acuta au lieu de respectivement 150 à 200, 300 à 400 et 200 à 300 en hiver "normal". Les Canards souchets A. clypeata ont eux presque totalement quitté notre région pendant les grands

froids.
Parmi les Canards peu fréquents pour la Picardie, notons : 3 (peut-être 4) Fuligules nyrocas Aythya nyroca le 28 janvier, 1 mâle de Harelde de Miquelon Clangula hyemalis le 14 janvier, 1 femelle de Fuligule milouinan Aythya marila les 18-22 février et le 1er mars. Toutes ces observations d'espèces hivernant généralement au nord de la France ont été réalisées en baie de Somme ou au Hâble d'Ault.
Les Harles nous ont réservé une des plus grandes surprises de cet hiver.Des Harles piettes Mergus albellus furent observés pendant toute la période janvier-février, aussi bien dans la plaine maritime picarde (max. 13 le 23 mars) qu'à l'intérieur du départemen (max. 21 le 10 février à Cléry-sur-Somme). De même, les Harles bièvres Mergus merganser furent nombreux et présents dans toute la région : Amiens, Cléry-sur-Somme, Hâble d'Ault, Parc Ornithologique du Marquenterre, Péronne, Sailly-Laurette... Max. 49 le 4 février à Cléry-sur-Somme. Les hivers précédents, ces 2 espèces n'étaient notés que de façon irrégulière et en petit nombre (moins de 10 individus).
2 fois des Buses pattues Buteo lagopus furent observées : 2 adultes et 1 immature le 18 janvier et 1 le 11 février en baie de Somme. Ceci prouve bien l'apport oriental d'oiseaux déjà mis en évidence par Anser fabalis rossicus.
Le nombre d'Huîtriers-pies Haematopus ostralegus stationnant dans la réserve de chasse en baie de Somme a lui aussi été exceptionnel : environ 12000 le 28 janvier, soit près de 4 fois plus que les autres années.
Un important passage de Bécasses des bois Scolopax rusticola s'est certainement produit fin décembre-début janvier en baie de Somme, comme le prouve la découverte de nombreux cadavres de cette espèce sur les plages de la côte picarde.
Une Barge rousse orientale baueri ou menzbieri a été trouvée morte le 11 février ; de même un Courlis cendré de la sous-espèce orientalis l'a été le 18 janvier (Sueur 1979).
Une femelle adulte de Phalarope à bec large Phalaropus fulicarius a été trouvée le 13 janvier au Crotoy. Les dernières mentions de cette espèce dans notre région remontent à 1930 (Labitte 1931).
Enfin, un rassemblement de 12 Hiboux des marais Asio flammeus a été observé le 3 janvier à l'embouchure de la Maye.

LES MOUVEMENTS
Alors qu'aucun mouvement notable n'est remarqué dans les derniers jours de décembre, un passage considérable d'oiseaux de diverses espèces en vol direct vers le sud est observé les 31 décembre et 1er janvier. Si cette migration a été particulièrement remarquable sur le littoral, elle a été aussi observée dans tout le département.
Observations réalisées à Quend-Plage et Fort-Mahon par G. Duhamel et Th. Rigaux :
- le 31 décembre 1978
  13 Cygnes indéterminés Cygnus sp., 180 Oies cendrées, quelques Oies rieuses, 2 Bernaches cravants Branta bernicla, plus de 1000 Tadornes de Belon Tadorna tadorna, 230 Canards colverts, 750 Canards siffleurs, 7 Canards souchets,plusieurs centaines de Canards pilets, de Sarcelles d'hiver Anas crecca, de Fuligules et de Canards indéterminés, 10 Macreuses noires Melanitta nigra, 8 Harles bièvres, 9 Harles huppés Mergus serrator, 1 Faucon crécerelle Falco tinnunculus, plus de 2000 Huitriers-pies, des milliers de Vanneaux huppés

Vanellus vanellus, 4 Grands Gravelots Charadrius hiaticula, 18 Tournepierres Arenaria interpres, 4500 Courlis cendrés Numenius arquata, 60 Barges rousses, 75 Chevaliers gambettes Tringa totanus, quelques Bécasseaux divers (B. variables Calidris alpina, B. sanderlings C. alba...), des Pipits, des Bergeronnettes, des Merles Turdus merula, des Grives, des Pinsons, plusieurs dizaines de milliers d'Alouettes et des milliers d'Etourneaux Sturnus vulgaris.

- le 1er janvier 1979
  15 Cygnes indéterminés, 120 Oies cendrées, 1 Bernache nonnette Branta leucopsis, 2500 Tadornes de Belon, de très nombreux Canards colverts, environ 800 Canards siffleurs, 50 Canards pilets et 200 Sarcelles d'hiver, 15 Fuligules morillons Aythya fuligula, 20 Macreuses noires, 2 Garrots à oeil d'or Bucephala clangula en vol vers le nord !!!..., 1 Faucon crécerelle, environ 400 Huîtriers-pies, 1 Tournepierre, 400 Courlis cendrés et quelques centaines de Limicoles (dont des Chevaliers gambettes, des Bécasseaux variables et sanderlings...), 750 Pigeons ramiers, ainsi que des passages d'Alouettes lulus Lullula arborea, d'Alouettes des champs Alauda arvensis, de Cochevis huppés Galerida cristata, de Pipits et de Grives indéterminés, de Pinsons des arbres Fringilla coelebs, de Linottes indéterminées et d'Etourneaux.
  Dans l'après-midi du 1er janvier, les passages cessent presque totalement.

Un tel passage a bien entendu été déclenché par l'importante vague de grands froids venue du Nord. Cette chute des températures s'est produite dès le 27 décembre en Suède, le 28 au Danemark, dans la nuit du 28 au 29 aux Pays-Bas, le 30 en Belgique, et dans la nuit du 30 au 31 en France. Un tel front d'air froid, en gelant toute eau libre, a chassé la quasi-totalité de l'avifaune aquatique des pays de l'Europe du Nord. La régularité de la progression du froid vers le sud nous permet de faire une remarque : une telle migration forcée ne semble être effectuée par les oiseaux qu'à "contre-coeur" : ainsi le passage en Picardie ne s'est produit que le 31 décembre alors que le mouvement avait certainement commencé bien avant plus au nord (dès le 28 ou 29). Il semble donc que les migrateurs soient arrivés chez nous après une série d'étapes, s'étant posés auparavant dans des régions où la température était plus clémente (par exemple le 29 : -14°C à Stockholm mais +10°C à Amsterdam). Ce n'est que rattrapés par le froid que les oiseaux repartirent vers le sud et qu'ils survolèrent notre région.

Le mois de JANVIER n'est marqué par aucun radoucissement notable, et même, 3 nouvelles petites vagues de froid se produisent les 4 (voir fig.4B), 15 (voir fig.4C) et 27 (voir fig.4D). Ces nouvelles invasions d'air froid seront elles aussi marquées par de faibles migrations vers le sud. La direction générale des vols est indiquée entre parenthèses.

- le 5 : 30 Oies indéterminées (S) à Amiens
  (le 4 : 120 Oies cendrées (S.SE), 5 Canards colverts (S), 55 Canards pilets (S) à Amiens)
- le 6 : 10 Cygnes tuberculés (SW) à Amiens
- le 14 : faible passage de Grives mauvis (S) en baie de Somme
- le 27 : quelques Oies indéterminées (SE) à Amiens
- le 28 : 70 Oies des moissons (SW) au Crotoy, 6 Oies cendrées (S) et 10 Vanneaux huppés (SW) en baie de Somme.

Légende des figures

———•——— Températures maximales enregistrées au cours de la journée

———x——— Températures minimales enregistrées au cours de la nuit

Températures enregistrées fin décembre 78 et janvier 79

Fig. 1 : Copenhague
Fig. 2 : Amsterdam
Fig. 3 : Bruxelles
Fig. 4 : Lille

Températures enregistrées en février 79

Fig. 5 : Copenhague
Fig. 6 : Amsterdam
Fig. 7 : Bruxelles
Fig. 8 : Lille

Fig. 1 - Copenhague

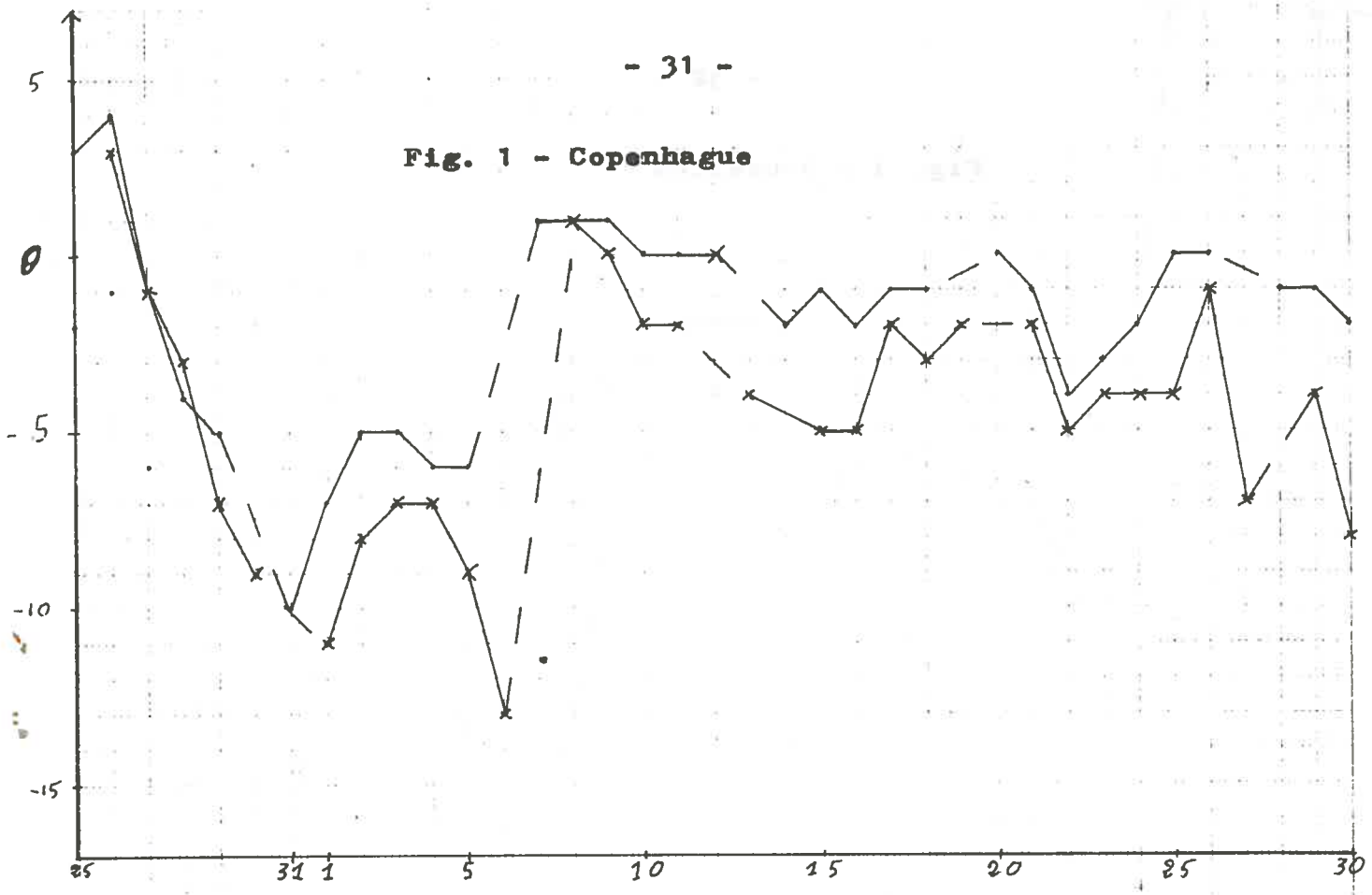


Fig. 2 - Amsterdam

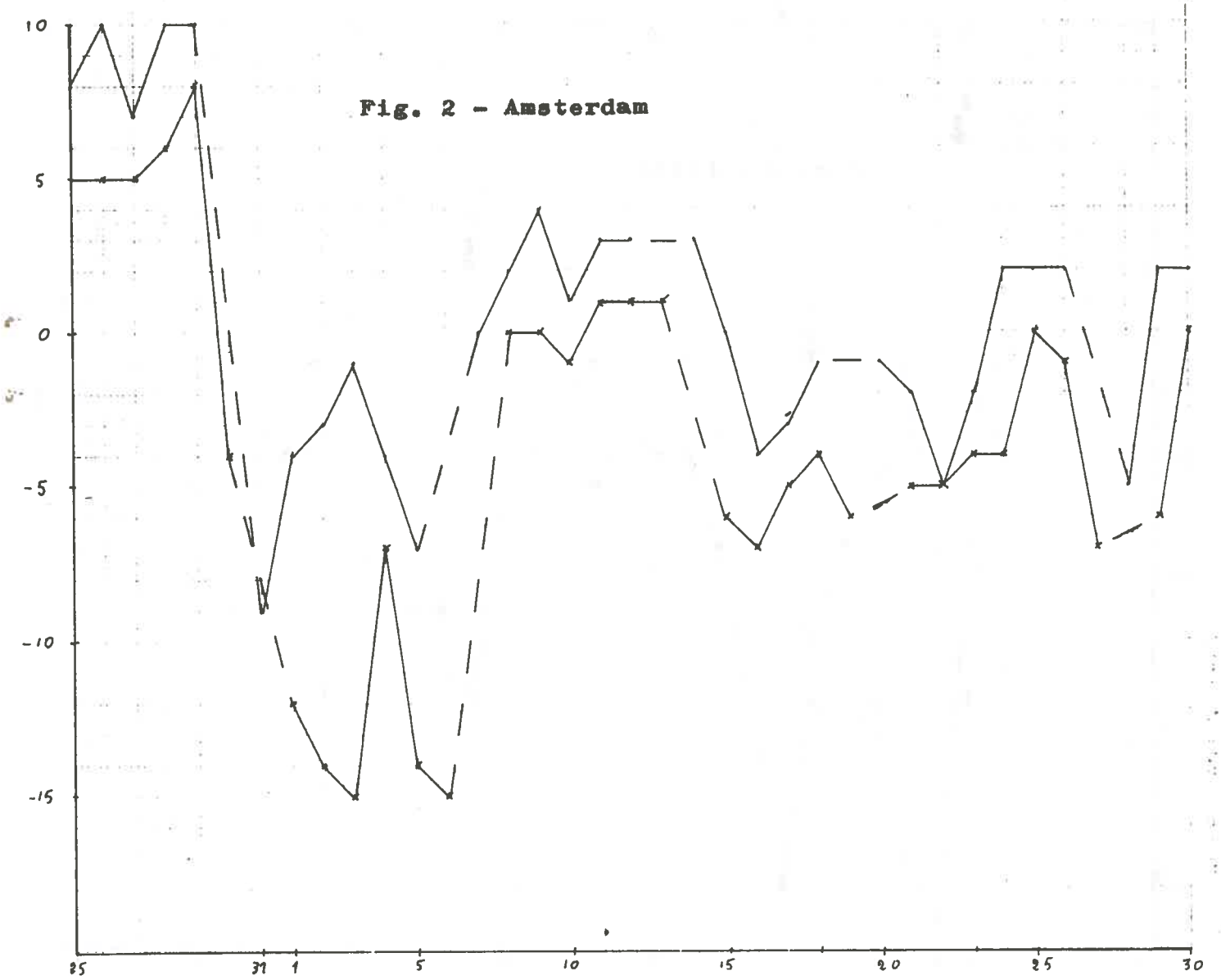


Fig. 3 - Bruxelles

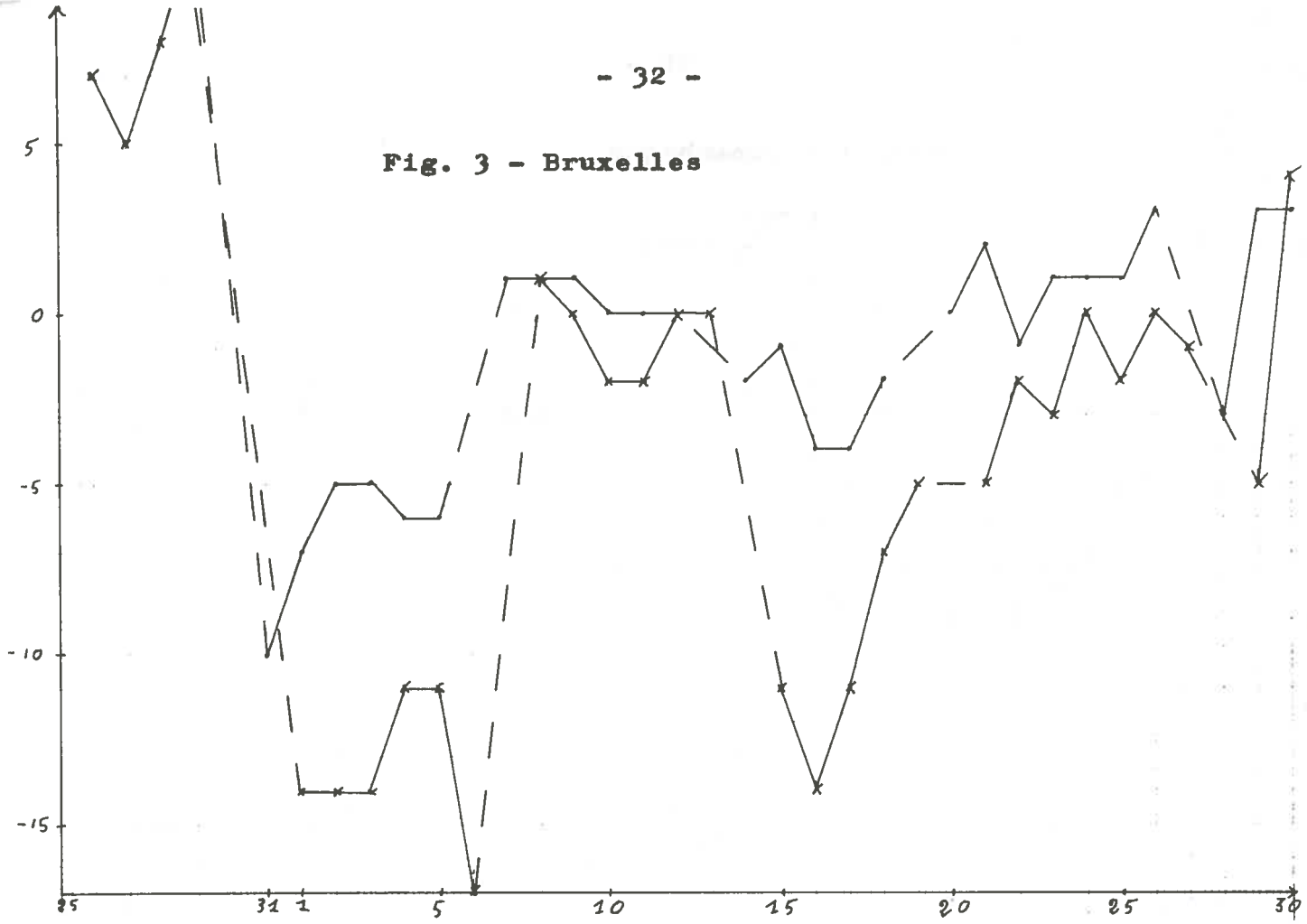
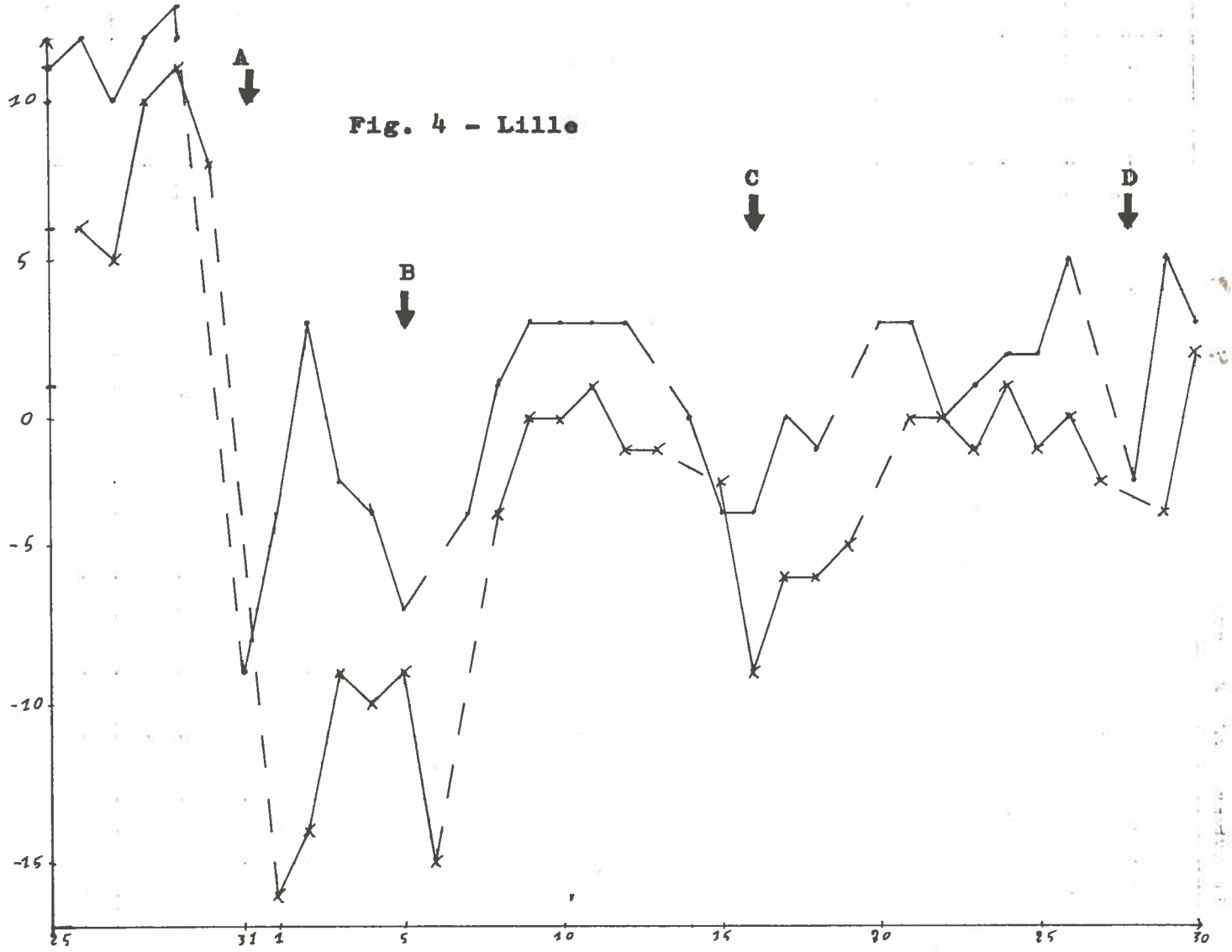


Fig. 4 - Lille



La faible ampleur des migrations observées après le 1er janvier montre bien que la majorité des oiseaux de l'Europe septentrionale étaient "descendus" avec la première vague de froid.

Le mois de FEVRIER a connu des températures bien plus variées que le mois de janvier et cela s'est traduit par des déplacements variés des oiseaux.
L'analyse des différentes courbes de températures nous permet de diviser ce mois de février en 7 périodes. Si les écarts de températures ont été peu sensibles dans notre région, les courbes thermiques des autres pays nous permettent ce découpage et expliquent les mouvements observés.
Du 1er au 3, période caractérisée par un réchauffement notable. A cette époque, les mares et étangs de la région ont commencé à dégeler (fig.8P1).
Du 3 au 6, nouveau refroidissement (fig.8P2).
Du 7 au 10, légére période de réchauffement (fig.8P3).
Du 10 au 12, période de refroidissement qui s'il n'a été que peu sensible dans notre région, a été très net plus au nord (voir fig.5) où à cette époque, Stockholm enregistrait des températures de -20°C (fig.8P4).
Les 13 et 14, un léger réchauffement se fait sentir dans le nord de la France,mais à cette époque, une nouvelle vague de froid sévissait plus au nord (fig.8P5).
Du 14 au 20, nouvelle phase de refroidissement assez importante (fig.8P6).
Du 20 à la fin du mois, réchauffement général et fin de la vague de froid 1978-1979 (fig.8P7).
Les mouvements observés vont montrer combien les oiseaux "suivent" de très près les températures.

1ère période
Le 2, 17 Oies cendrées (N) à Péronne ; 24 Sarcelles d'hiver (NW) à Estrées-Mons ; 350 Canards colverts ainsi que des passages de 250 Pigeons ramiers (N) et de quelques Harles piettes (N).

2ème période
Le 3, 5 Oies indéterminées (E.SE) à Amiens et 6 Canards indéterminés (S).
Le 4, 16 Oies cendrées (SE) à Flixecourt.

3ème période
Aucune observation pendant cette période.

4ème période
Le 10, 40 Canards colverts (S) à Cléry-sur-Somme ; 50 Oies cendrées (S) et plus d'un millier de Vanneaux huppés (S) en 1 heure en baie de Somme.
Le 11, 46 Vanneaux huppés (S) et 5 Grèbes huppés (S) en baie de Somme.

5ème période
Aucune observation pendant cette période.

6ème période
Le 14, 200 Oies rieuses (SW) à Corbie et passage d'Oies indéterminées (SE) à Amiens.
Le 15, passage d'Oies des moissons (SW) à Corbie.

7ème période
Le 21, passage d'Oies des moissons (N) et d'Oies cendrées (W) à Corbie.
Le 22, passage d'Oies cendrées (NE) à Corbie.
Le 23, 17 Oies rieuses (N) en baie de Somme et passage d'Oies indéterminées (N) à Amiens.

Fig. 5 - Copenhague

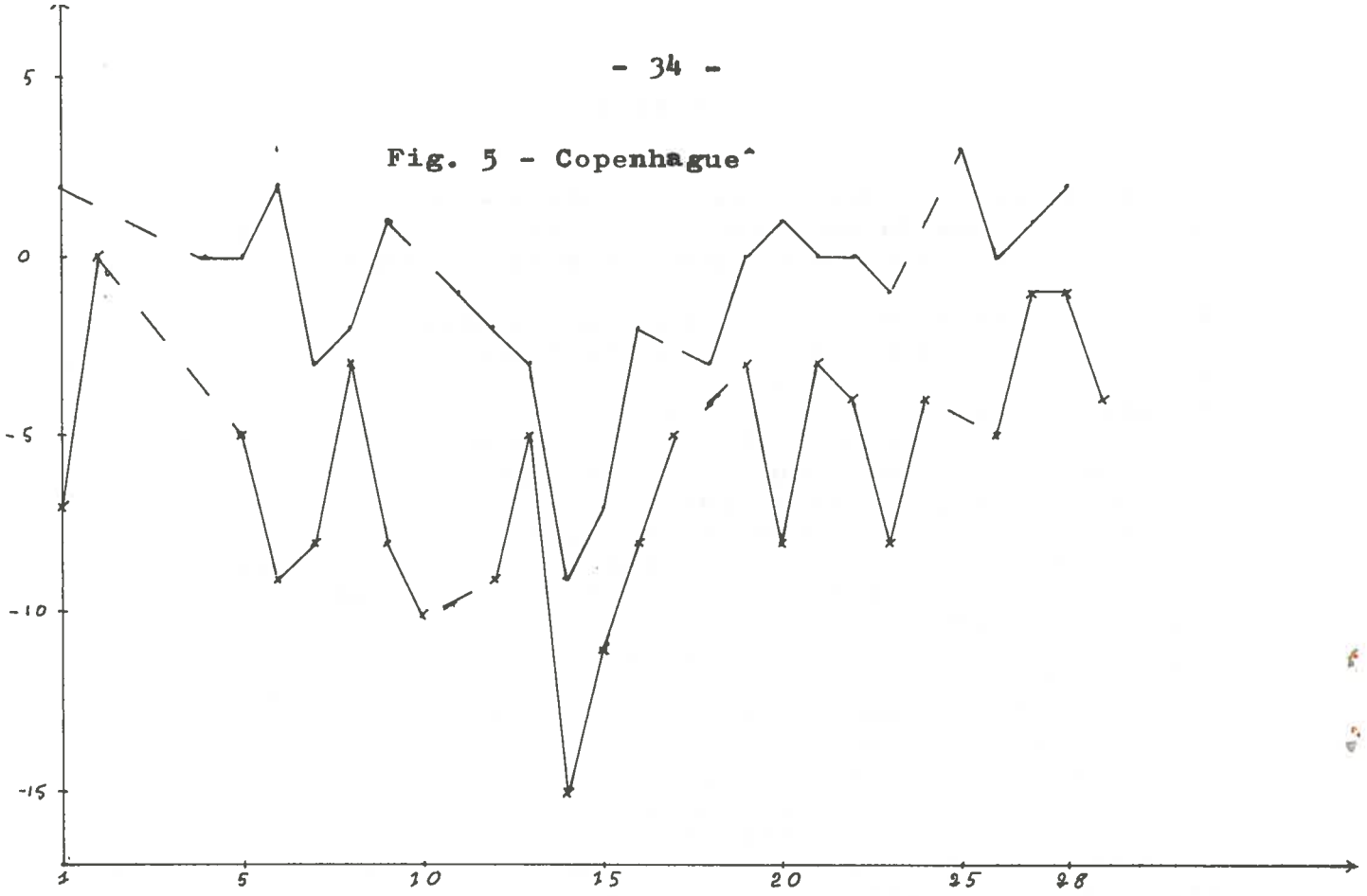
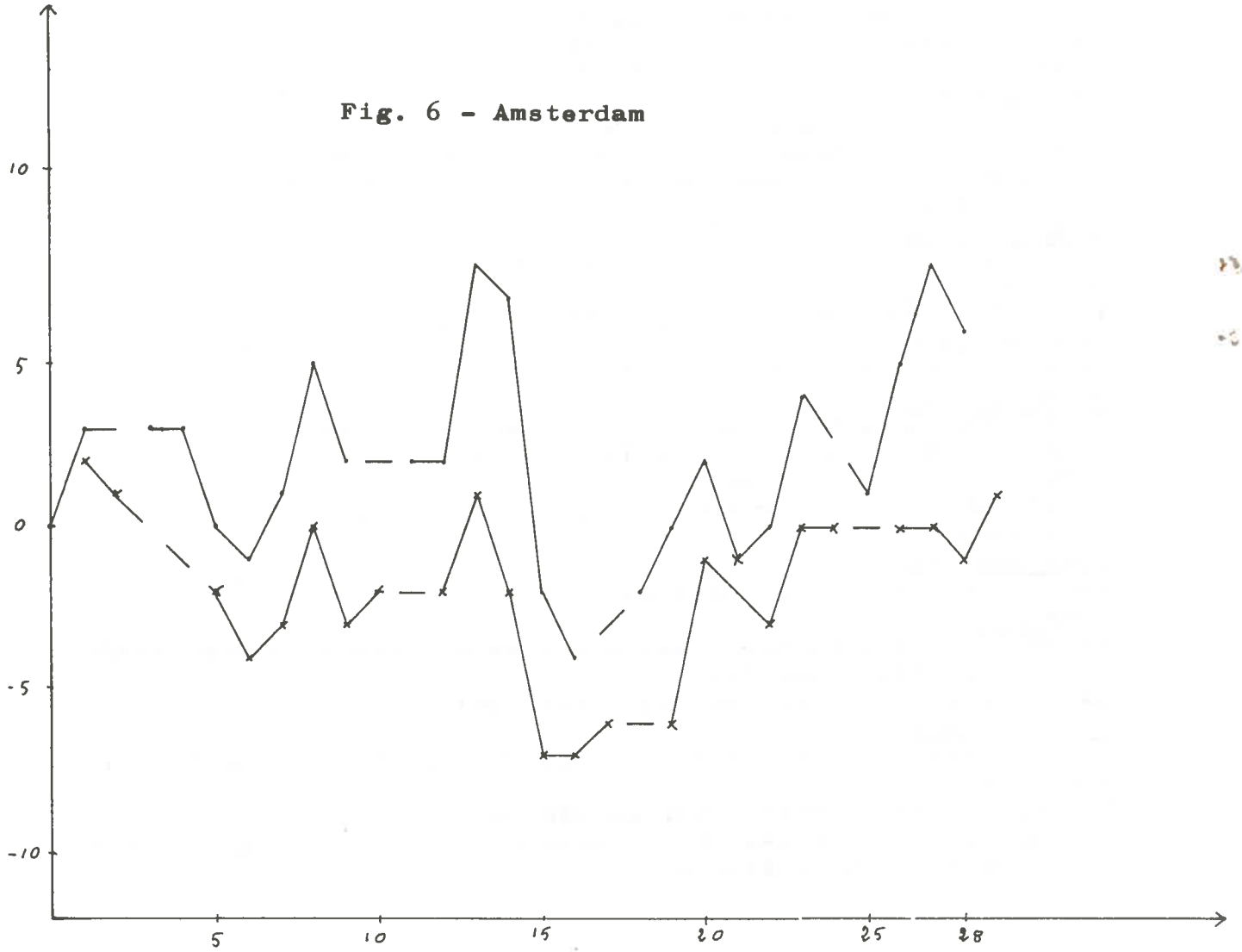


Fig. 6 - Amsterdam



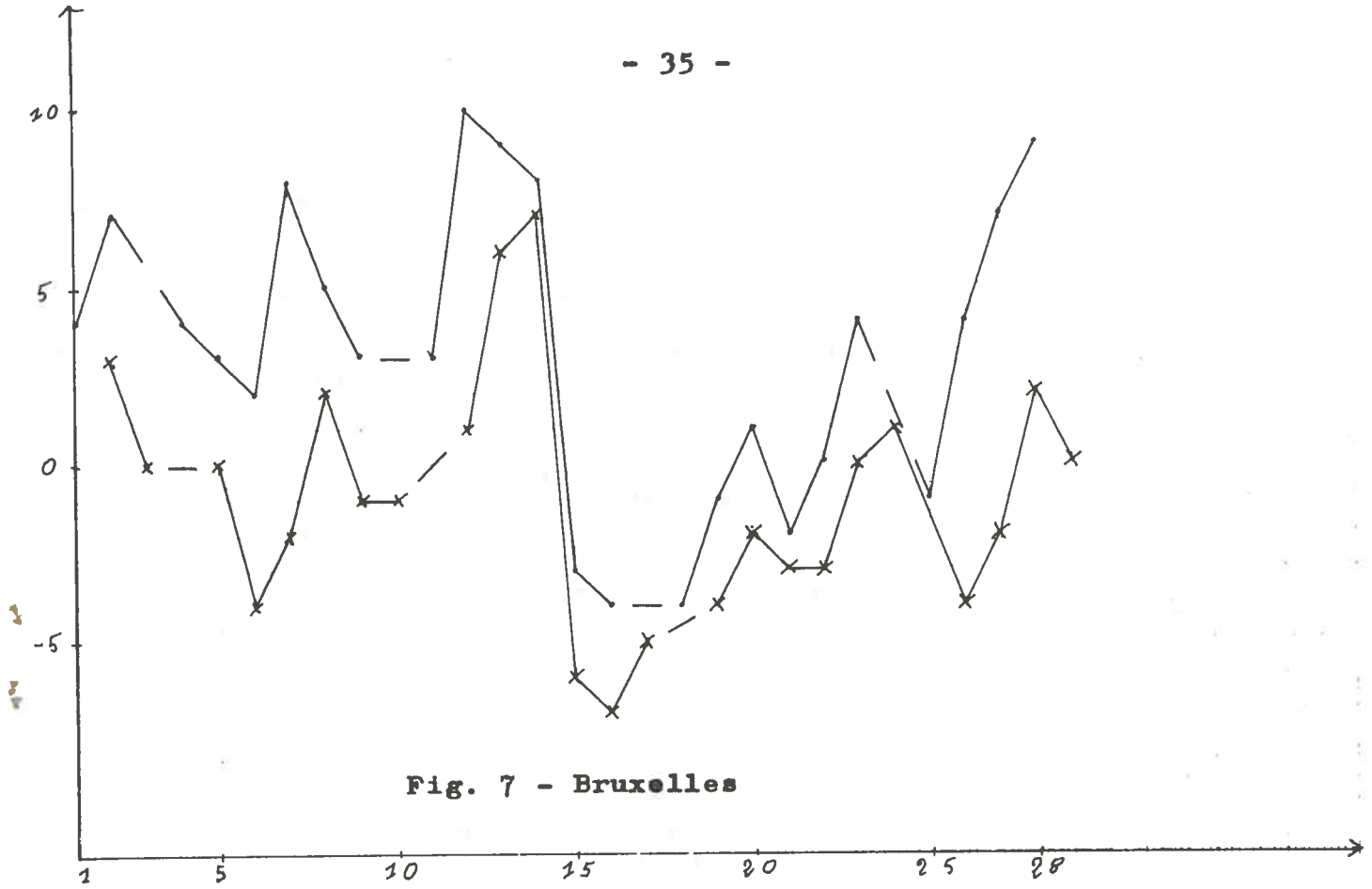
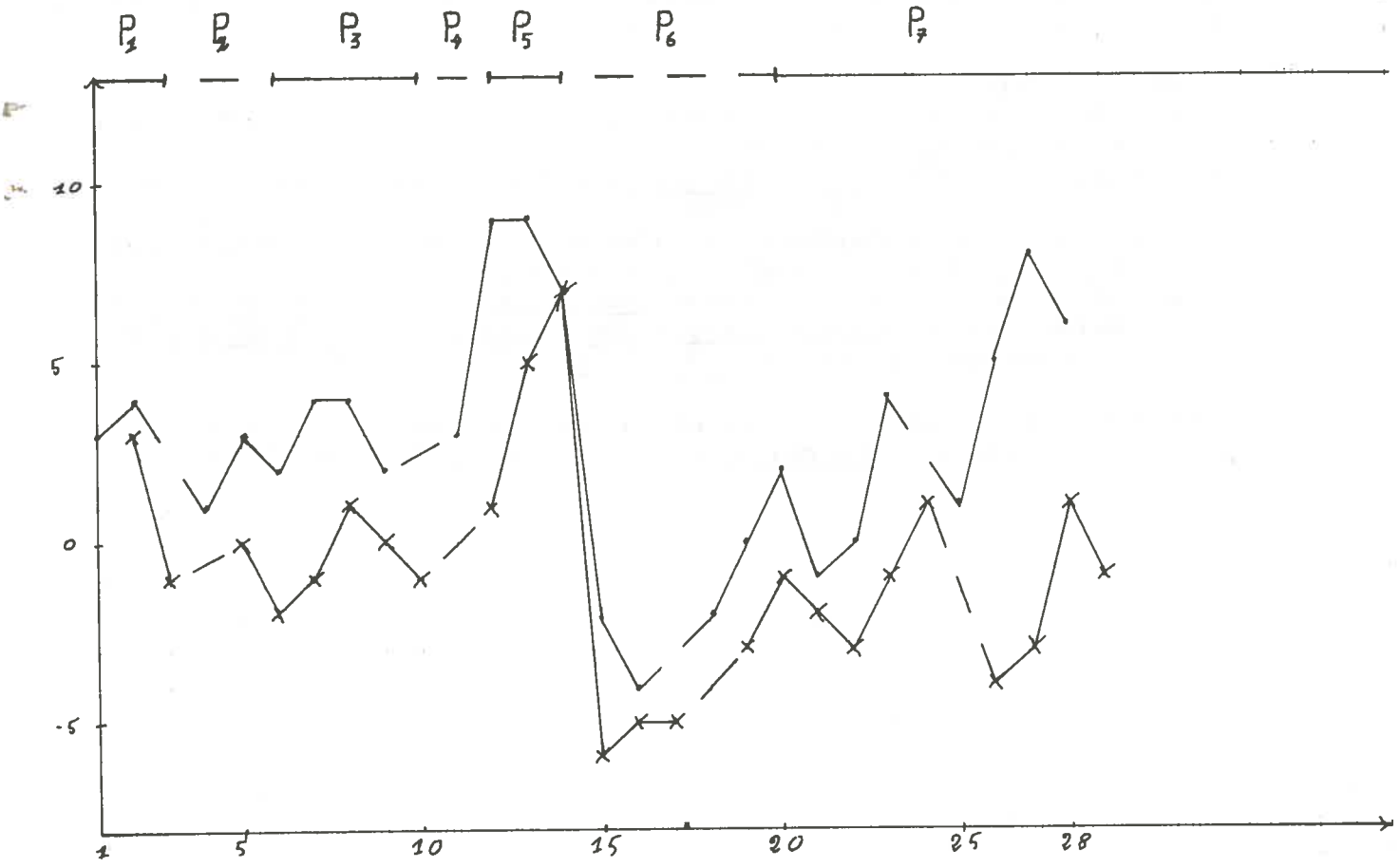


Fig. 7 - Bruxelles

Fig. 8 - Lille



Le 25, 1 Bernache nonnette (N) et 11 Oies rieuses (N) en baie de Somme.

La grande sensibilité des oiseaux et leur grande mobilité expliquent tous les mouvements observés en février, mouvements qui au premier abord semblaient bien anarchiques, les passages se faisant d'un jour à l'autre selon des directions opposées, et seule une analyse des courbes de températures a pu nous montrer la raison de telles migrations et rétromigrations. Mais tout ceci paraît bien trop simple et les oiseaux n'étant pas des machines, quelques hiatus se sont produits : par exemple, le 15 février, en pleine phase de refroidissement, plusieurs passages d'Oies furent observés en vol vers le nord ou l'ouest alors qu'à cette époque (P5) tous les autres vols se faisaient vers le sud.

L'observation de Grands Gravelots et de Tournepierres au passage les 31 décembre et 1er janvier alors que ces 2 espèces sont généralement absentes de nos régions en hiver et à plus forte raison des pays plus septentrionaux (ils se trouvent alors bien plus au sud pour éviter les rigueurs de l'hiver), peut nous laisser penser qu'un certain nombre d'individus certainement isolés ou en petits groupes, restent en hiver en Europe septentrionale et ne sont généralement pas remarqués. Seules des circonstances exceptionnelles comme celles que nous avons connues en début d'année 79 permettent de mettre en évidence un tel hivernage.

Les différentes observations qui ont permis de réaliser ce présent article sont de X. Commecy, Ph. Dubois (G.O.P.), M. Duclercq, G. Duhamel, H. Dupuich, O. Hernandez, E. Mercier, G. Neveu, R. Paxton, Th. Rigaux, P. Rossignol, A.M. Rouvillain, F., M. et P. Sueur, P., Ph. et S. Thiery, P. Triplet.

BIBLIOGRAPHIE

Cruon R. et Vielliard J. (1975) Notes d'ornithologie française XI - Alauda 43(1)1-21.

Géroudet P. (1972) Les Palmipèdes - Neuchâtel (Delachaux et Niestlé), 2ème éd., 284p.

Labitte A. (1931) Captures de Phalaropes dentelés Phalaropus fulicarius (L.) - ORfO 1, 101-102.

Sueur F. (1979) Courlis cendré Numenius arquata orientalis et Barge rousse Limosa lapponica baueri/L. l. menzbieri sur le Littoral picard - L'Avocette 3(1-2)25-26.

Les données climatiques ont été extraites du bulletin météorologique du journal Le Monde du 28 décembre 1978 au 3 mars 1979.